

4 Économie

**Secteur bancaire//Claude Ayo-Iguendha
Mort d'un "capitaine de banque"**

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

En plus d'être un dirigeant de banque et acteur influent des établissements de crédit dans la sous-région, Claude Ayo-Iguendha était membre des œuvres caritatives comme le Lion's Club.

LA nouvelle est tombée hier en milieu de matinée : le Gabon vient de perdre une figure de l'industrie bancaire. En effet, Claude Ayo-Iguendha s'est éteint à l'âge de 73 ans, au Centre hospitalier universitaire de Libreville, des suites d'un cancer. Né le 15 décembre 1944 à Libreville, ce diplômé de la section économique et financière de Sciences Po (Paris) était l'administrateur directeur général de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig). Banquier discret, il n'était

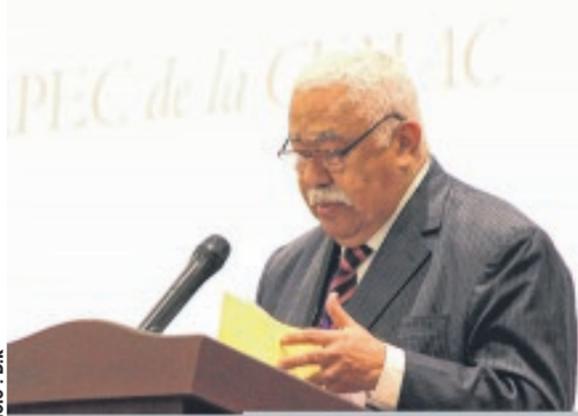


Photo : D.R

Ici, lors de son discours en sa qualité de président de la Fédération des Apec.

pas moins influent dans le monde de la finance privée. Il siégeait au sein du Conseil national du crédit (CNC), organisme sous tutelle de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) et regroupant le gotha de la banque et des établissements de crédit du Gabon. A ce titre, sa voix comptait dans l'orientation des politiques nationales en matière de banque, de crédit

et de sécurité du patrimoine financier des épargnants gabonais. On retient de Claude Ayo-Iguendha, sa forte volonté de maintenir la Bicig dans le giron de l'actionnariat purement gabonais, en s'opposant au rachat de cette institution par des banques étrangères, fonds et intérêts privés. De son parcours, on retient qu'il a atterri à Air Gabon en 1975, en qualité



Photo : I.M'B

N'Djamena, le 17 juillet 2017. Claude Ayo-Iguendha au milieu des hommes influents de la finance privée en zone Cémac.

de directeur financier, avant d'être promu directeur général adjoint (1987-1989). Claude Ayo-Iguendha devient ensuite directeur général de la Société d'aconage et de transit (Snat) de 1990 à 1999. C'est en 1999, qu'il fait son entrée dans l'univers bancaire en occupant la fonction d'administrateur directeur général de la Banque gabonaise de développe-

ment (BGD). Son influence bancaire s'est étendue au niveau de la sous-région. Président de l'Association nationale des établissements bancaires, il est élu par ses pairs président de la Fédération des associations des établissements de crédit de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (Cémac). Il a porté haut

l'image de la banque et de la finance privée gabonaise dans la sous-région, au sein des institutions financières telles que l'Apec, la Cobac, etc. Cet intérêt pour une finance gabonaise privée forte, il l'a exprimé le 17 juillet 2017 au quotidien l'Union, au hall de l'hôtel Hilton à N'Djamena, lors du forum "Justice et banques au niveau de la Cémac". Ce jour-là, il s'interrogeait sur le devenir des Gabonais au sein des institutions financières de la sous-région : « *Les enjeux sont importants, l'absence un tort* », avait-il relevé. En plus de ses occupations bancaires, Ayo-Iguendha consacrait un peu de son temps aux œuvres caritatives. Il était membre du Lion's Club. Il a aussi occupé la fonction de Consul honoraire de la République centrafricaine au Gabon.

Projet de développement agricole et rural (PDAR)

13 milliards de francs pour la deuxième phase

MSM
Libreville/Gabon

Après le Woleu-Ntem, le tour revient aux provinces de la Ngounié et de l'Ogooué-Ivindo de bénéficiaire de cet appui financier du Fonds international pour le développement agricole (Fida) et de l'Etat. Cette enveloppe permettra de couvrir 7 000 ménages, soit environ 20 000 personnes, avec un accent particulier sur les jeunes.

APRÈS le succès de la phase 1 du Projet de développement agricole et rural (PDAR), le gouvernement et le Fonds international pour le

développement agricole (Fida) s'apprêtent à lancer le second volet de cet appui financier et technique aux entrepreneurs agricoles nationaux. Le directeur du bureau Afrique centrale du Fida, Bernard Hein, a eu une importante séance de travail, le 29 mai dernier, à Libreville, avec le ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, chargé du programme Graine, Biendi Maganga Moussavou. Les deux parties se sont accordées sur le lancement imminent de la deuxième phase du PDAR. Laquelle sera dotée d'une enveloppe de 13 milliards de francs CFA au profit des entrepreneurs agricoles,



Photo : Chris OYAME

Le financement du Fida permettra aux agriculteurs de mieux promouvoir leurs cultures.

surtout ceux évoluant en milieu rural. Cette aide va permettre aux agriculteurs locaux de mieux promouvoir leurs cultures. « *Nous avons noté*

que le PDAR, qui a été le projet principal lancé par le Fida au niveau du Gabon lors de ces 10 dernières années, est arrivé à échéance avec un certain nombre de

résultats, notamment en termes d'amélioration de la productivité du manioc et de la banane. Mais également en termes d'amélioration des revenus des populations rurales, d'ouverture, d'amélioration de l'accès au bassin de production et au marché », a souligné Bernard Hein. Lancée en octobre 2006 dans la province du Woleu-Ntem, la première phase du projet s'est achevée en septembre 2017, avec des résultats probants (voir ci-dessus). La deuxième touchera, cette fois, les provinces de la Ngounié et de l'Ogooué-Ivindo. Elle permettra de couvrir 7000 ménages, soit environ 20 000 per-

sonnes, avec un accent particulier sur les jeunes. Le PDAR a pour but de réduire la pauvreté en milieu rural par la diversification et l'augmentation des revenus des populations et l'amélioration de leurs conditions de vie. De manière plus spécifique, le projet a pour objectif de développer les filières porteuses prioritaires au bénéfice des groupes cibles du Projet ; renforcer les capacités des acteurs des filières prioritaires et de leurs organisations ; et renforcer les capacités institutionnelles en matière de services d'appui au monde rural.

Petit angle

Quels résultats pour la phase 1 ?

MSM
Libreville/Gabon

SELON les chiffres du ministère de l'Agriculture, la

phase 1 du PDAR aura coûté plus de 8 milliards de francs à l'Etat. Elle aura surtout permis de toucher un large public dans la province du Woleu-Ntem.

Au total, 318 villages ont été impactés par le projet sur les 484 villages que compte la province. Près de 730 groupements de producteurs ont été encadrés dans toute la pro-

vince, et 858 micro-projets financés. D'après le ministère, ces bénéficiaires directs ont réussi à capitaliser des savoir-faire divers dont les manifestations sont : « *une*

dissémination et appropriation des nouvelles techniques culturales, une augmentation significative des superficies emblavées, une augmentation notable des rendements à

l'hectare, une mutation progressive des groupements de producteurs vers le statut de coopératives simplifiées ...», indique un responsable local du PDAR.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 01/06/2018				FIXING		VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS		
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du				
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	01/06/2018	5 423,21		
USD	1,1699	1USD =	560,695	1 USD	576,343	DOW JONES	01/06/2018	24 532,56		
CAD	1,5038	1CAD =	436,200	1 CAD	464,736					
JPY	127,3300	1JPY =	5,152	100 JPY	540,895					
GBP	0,8768	1GBP =	748,126	1 GBP	784,990					
CHF	1,1526	1CHF =	569,111	100 CHF	60 060,40					
ZAR	14,7031	1ZAR =	44,614	100 ZAR	4 639,27					
MAD	11,0798	1MAD =	59,203	1 MAD	61,91					
CNY	7,4951	1CNY =	87,518	1CNY	90,14					
KES	118,1800	1KES =	5,550	1KES	5,72					

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril
01 Juin 2018: 78,05**

CHANGEMENTS
Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>